

LE VISAGE DES VILLES

XII

LA PERLE DU CONDROZ

La masse monstrueuse d'un gris si fin, des Grands-Malades et des Rochers de Marchelès-Dames, une fois dépassée, c'est Sclaigneaux où se trouvèrent les crânes d'un indice céphalique 81,1 à 81,6 qui firent dire que la Sambre et la Meuse semblent avoir été la limite septentrionale du Celte à haute taille, crâne court et mâchoire droite que M. le professeur Houzé oppose au Flamand à crâne long et dont la mâchoire inférieure dépasse la supérieure en avant.

C'est Andenne, au bord de l'eau, ses boues et ses fumées.

Huy, enfin, sertie sur la boucle mosane, comme la perle du Condroz.

« La Perle ! » Cela vous a l'air d'un banal compliment qu'on s'adresse de ville à ville sans plus de solide raison qu'on en ait pour se lancer, d'autres fois, des quolibets injurieux... Qu'on aille donc, du milieu du Pont, voir la montagne qui domine Huy ! Ces bois, ces prés, ces vignes, ces vergers et ces murs fleuris de la citadelle qui blanchissent au soleil, ne crient-ils pas le salut le plus gentil, le plus gracieux, à tout ce qui passe l'eau sur les vieilles arches de pierres roussies ? Hutois du parapet qui rêvent au « gendarme » de genièvre en crachant dans l'eau ; petites « papineuses » en bonnets fleuris ; ramasseurs de « crahias » qui s'en reviennent d'une usine ou l'autre, la manotte pleine et les mains noires ?

Lisez, au seuil de l'Église, les vieilles histoires de pierre que conte le « Bethléem » dont la restauration a coûté, hélas ! les trois belles statues des colonnes. La Vierge est dans son lit de douleurs, et le petit Jésus qui vient de naître est couché auprès d'elle. Plus haut, le bœuf et l'âne adorent le panier où dort le Poupon sanglé dans ses langes. A droite, les rois mages offrent leurs pré-

sents. Tout au-dessus, Salomon juge les deux femmes, tandis qu'un long couteau est prêt à trancher l'innocent qu'elles se disputent.

Tout ce portail est chargé d'une telle abondance de vie, et si facile, et si gaie, qu'elle déborde son cadre. C'est le Condroz de là-haut, lui-même et tout entier, qui dut sculpter ce naïf chef-d'œuvre de foi. C'est lui qui voulut coudre, au tissu rugueux de sa vie journalière, cette dentelle de pierre et d'amour...

Passez la voûte. Entrez dans Notre-Dame. Une fleur y luit, une rose vivante, le plus riche et délicat motif tiré d'un tapis d'Orient qui serait devenu transparent. On va, on vient sur les dalles. Derrière le jubé, la Rose se lève, s'éteint, se relève, se rallume. C'est le « Rondia », la rosace, la merveille du verre serti dans des meneaux, qui rayonne sa vie intérieure dans la lumière, à la façon d'un œil tendrement flamboyant.

En plein ciel, au delà du pont de Chaîne où jase le Hoyoux, sur la petite place plantée d'arbres, enserré par les étalages rustiques des maraîchères, et prêt, au

milieu d'elles, à danser sur ses jambes grêles : le « Bassinia ». Or, il pleut doucement sur la villette. Les quatre statuettes des petits hommes et des petites femmes comiquement penchés de guingois, ont, au nez et au menton, une goutte d'eau du ciel qui leur berliquote.

Cela chante! Cela rit! Les chevaux des paysans, aux charrettes à bâche de toile verte, s'en retourneront tantôt avec leurs paniers vides, aux fermes de Regissa; plus loin, à la Grivelette peut-être, par les routes qui sonnent de Barse et de Modave. Mais toute la vie du Condroz vif et rieur, rude et râblé, elle demeurera ici, entre ces petites maisons, accrochée aux volutes de ce joli chef-d'œuvre de ferronnerie.

Le
Pays Wallon

par

LOUIS DELATTRE



OFFICE DE PUBLICITÉ

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C^{ie}, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-
TESSE DE FLANDRE, M^{mes} DANSE ET DESTRÉE,
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C^{ie}, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Dédicace.	5

L'AME DES SITES

I. La fièvre wallonne	11
II. Châteaux de jeunesse	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.	19
V. Passé — Poussière	22
VI. Nuances wallonnes	26
VII. Sur le seuil.	29

L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre	35
II. La ville wallonne fleur de la terre	38
III. Le Wallon des cavernes	44
IV. Le Wallon des fosses.	48
V. Le Wallon de la pierre	64
VI. Le Wallon du feu	76

PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment . . .	101
II. Bamboches	106
III. Musique et jeu de balle	111

	PAGES
IV. Gourmandises.	115
V. Délices des champs.....	118
VI. Le soleil de France.	121

LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie.	129
II. Le pays des châteaux.	137
III. La ville de Jean-Jean.	141
IV. Le miracle de pierre bleue.....	145
V. Gilles et panses-brûlées.	153
VI. Sites brutaux.....	159
VII. Thuin la jolie.....	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... »	168
IX. La force mosane.....	172
X. La leçon du roc.	176
XI. La ville salée.	178
XII. La perle du Condroz.	182
XIII. Quartz et schiste.....	186
XIV. La forêt.	188
XV. Les eaux qui fuient.	194
XVI. Vert et vieux.	199
XVII. Au cœur de Wallonie.	205
XVIII. Plus haut que les beffrois.	209
XIX. Champs de félicité.	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière?....	219
XXI. Une mère, deux fils.	221